

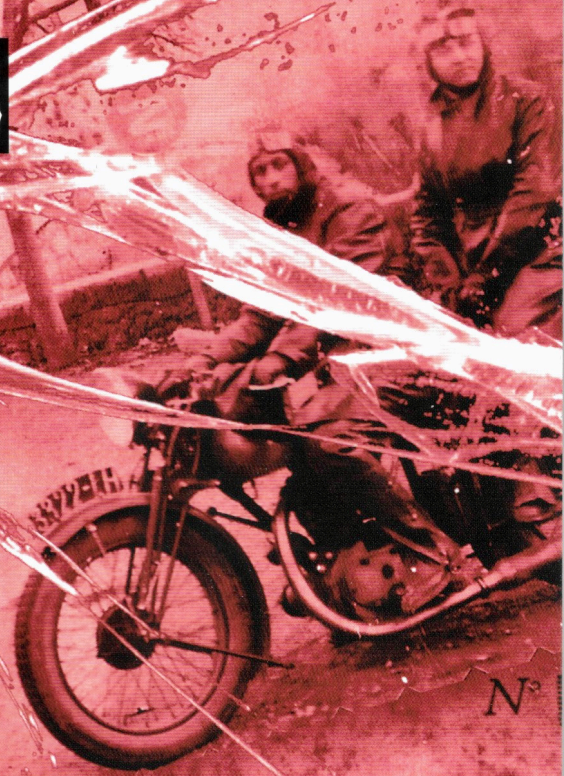
für
beschäftigt
Abteilung
Meisteral
SIEMENS-
Metal



Les rouges et le noir

Claude Frisoni
Raymond Reuter

Konzentrationslager
DER LAGERSTÄTTE
Katzweiler
Arztliche
Kontrollen
in K.L.No. aufgenommen und ärztlich unter-
zeichnet
Dr. R. Distenbuch.



N°
Nom *Rutili*
Prénoms
Rue
Ville
LE TITULAIRE



Avant-propos

« Faire œuvre d'historien ne signifie pas savoir 'comment les choses se sont réellement passées'. Cela signifie s'emparer d'un souvenir, tel qu'il surgit, à l'instant du danger. (...) À chaque époque, il faut arracher de nouveau la tradition, ce qui est transmis à la postérité, au conformisme qui est sur le point de la subjuguier. (...) Le don d'attiser dans le passé l'étincelle de l'espérance n'appartient qu'à l'historiographe intimement persuadé que, si l'ennemi triomphe, même les morts ne seront pas en sécurité. Et cet ennemi n'a pas fini de triompher. » C'est l'intellectuel juif allemand Walter Benjamin qui rédige au printemps 1940 ces réflexions « sur le concept d'histoire ». Ce philosophe qui s'est dressé contre le nationalisme et le fascisme, contre le national-socialisme qui l'a persécuté, l'a obligé à fuir et l'a poussé au suicide en septembre 1940.

En tant qu'historien, j'ai découvert tardivement les Eschois Luigi Peruzzi, Domenico Bordicchia, Natale Ottaviano, les Audunois Vittorio Rutili, Mariano, Tomaso et Filippo Filippetti et avec eux l'histoire de tous ces immigrants italiens qui ont lutté contre le fascisme et le nazisme avant, pendant et après la guerre, des deux côtés de - et dans la mine sous - la frontière de ma ville natale, Esch-sur-Alzette. Je ne les ai découverts que grâce aux passeurs de tradition, au sens de Walter Benjamin, que sont Mariul Malvetti, Remo Peruzzi, Claudia Barboni-Bordicchia, Gina Fiorese-Ottaviano, Flora Pittico-Maschio, pour ne citer que quelques-uns.

En écoutant leurs témoignages, j'ai compris à quel point l'ennemi nationaliste n'a pas fini de triompher. Le rôle joué par les antifascistes italiens dans la lutte contre l'occupant nazi et leurs souffrances n'ont pas été reconnus après la guerre au Luxembourg. Au nom d'une lecture nationaliste de la guerre et de la résistance, des lois xénophobes les ont humiliés, en les assimilant carrément aux fascistes, en mettant leurs biens sous séquestre, en leur refusant l'indemnisation des dommages de guerre. Quelle force leur a-t-il fallu pour transmettre leur histoire. Combien de courage a-t-il fallu à leurs fils et à leurs filles pour arracher la tradition antifasciste au conformisme chauvin, avant de voir enfin le message humaniste, l'héritage de leurs parents, racontés au grand public.

Cette exposition sonore de Claude Frisoni et de Raymond Reuter montre que le don d'attiser l'étincelle de l'espérance n'appartient pas seulement à l'historien. L'historiographe peut être écrivain comme Claude Frisoni. Il est photographe comme Raymond Reuter. Il s'incarne dans les passeurs de tradition, dans ces personnalités que Claude Frisoni et Raymond Reuter nous font découvrir en leur donnant la parole : Norbert et Roland Rutili, Remo Peruzzi, Aurélie Filippetti, Jhemp Barboni, Remo Ceccarelli.

Denis Scuto

Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C2DH)

Université du Luxembourg

Remerciements

Denis Scuto, Ville d'Esch-sur-Alzette, Ville d'Audun-le-Tiche, Remo Ceccarelli, Jhemp Barboni, Aurélie Filippetti, Raymond Perruzzi, Norbert Rutili, Roland Rutili, Michel Herblin...



Réalisé dans le cadre de la Nuit de la Culture 2021 « Terre et Mémoire ».
Editeur responsable : Loic Clairet / Escher Kulturnuecht a.s.b.l.
